

enthousiastes, vaillantes et un taux de roulement très bas nous avantage. En fait, ce taux de roulement est une fraction de celui de Dallas, où nous avons un autre centre important de R-D».

«Nous offrons à nos employés un environnement de travail stimulant et une véritable occasion de relever des défis. Notre maison mère apprécie aussi les incitatifs financiers qu'offre le Québec. Le Canada est une des juridictions fiscales les plus intéressantes au monde. En tout et pour tout, je dois dire que nous bénéficions d'un très bon environnement financier».

«À Stockholm, on est très content de ce qu'on a réussi à accomplir ici à Montréal. Dès que nous avons fait nos preuves et que nous avons démontré la disponibilité de nos gens et la coopération de notre gouvernement, tous les éléments se sont mis en place pour promouvoir nos intérêts à la Suède. Je devrais peut-être souligner

que d'autres filiales d'Ericsson auraient aimé obtenir ce mandat. Les États-Unis, le Mexique et l'Irlande, furent des rivaux tenaces. Si Ericsson à Montréal peut, d'une façon efficace, faire concurrence à d'autres divisions de Ericsson à travers le monde, je suis certain que d'autres compagnies canadiennes peuvent accomplir la même chose dans leur milieu respectif».

Monsieur Hurtubise trouve que le Québec aide beaucoup les filiales canadiennes qui cherchent à obtenir des mandats mondiaux. «Le gouvernement du Québec comprend le milieu des affaires et par conséquent, adopte une approche proactive et agressive».

«Nous sommes définitivement plus forts que nous l'étions il y a quelques années», explique M. Hurtubise. «Mais nous ne pouvons nous permettre de nous asseoir sur nos lauriers. Pour demeurer au niveau que nous avons réussi à atteindre, nous devons continuer à courir comme des fous».